

ALORS ... RACONTE ...

J'avais bien cru la voir en arrivant à Djibouti; nous faisons escale, c'était l'aurore, et à ma montre il était encore plus tôt ... " C'est pas vrai ! Mais elle est fabuleuse !" et je secoue mes voisins encore mal réveillés . Ma copine doute, mon mari trouve que c'est bizarre, cette queue qui n'est pas du tout à l'opposé du Soleil, ce ne serait pas plutôt un reflet dans ton hublot ? C'est précisément le panneau lumineux "Fasten seat belt" qui me fait comme une comète dans le Soleil levant . Ma comète disparaît et le voyage rêvé commence .

Nous étions en route pour la Réunion, avec un groupe comprenant une centaine de personnes; le voyage était organisé -très bien- par une association bien connue qui édite une belle revue bimestrielle d'astro bien illustrée . Le prix (3000 F), imbattable, incluait le voyage, 10 jours en pension complète, une voiture disponible pour quatre personnes et la possibilité d'utiliser "du" matériel. Pour l'observation nous disposions principalement de deux sites, le premier sur le lieu même d'hébergement : la plage du lagon de la Saline, plein Sud, le deuxième : la Plaine des Makes, à 1000 m d'altitude, était situé à une quarantaine de kilomètres.

Pour les quarante-huitards que nous sommes, la première nuit sous des latitudes tropicales est toujours un miracle, surtout après un rude hiver . A peine le temps de sortir de l'océan tiède, de regarder le Soleil disparaître, et voici déjà Canopus et Sirius, mais oui c'est bien Sirius : elle est si haute que d'abord nous hésitons . Voici la Croix du Sud, et aussi la Fausse Croix (nous les avons confondues comme tout le monde, la première fois, afin de justifier cette dénomination !). Très vite l'immense arche de la Voie Lactée déploie d'innombrables amas, nébulosités, sombres et brillantes, visibles à l'œil nu. Ainsi donc le Sac à Charbon est juste à côté de la Croix du Sud... mais il est énorme !.. Dans mes jumelles, je vois scintiller la Boîte à Bijoux ... et voilà le Grand Nuage de Magellan - que j'avais pris pour un vrai nuage - assez bas sur l'horizon. Avec lui et des jumelles, on peut déjà passer toute la soirée sans s'ennuyer !

L'amas du Centaure, objectivement, est éblouissant : aucun problème pour le trouver, et peu de difficultés pour les constellations australes - Voiles, Poupe, Carène, Centaure - N'y voyant que des quadrilatères et des hexagones, nous nous demandons où ils sont allés chercher tous ces noms-là mais c'est sans importance. Le plus déconcertant est bien de voir nos constellations à nous à l'envers ... et nos animaux familiers sur le dos : le Lion, le Scorpion...et la Thérière presque renversée, le cerf-volant du Bouvier en facheuse posture, et Orion étendu ! Sur la plage on pouvait distinguer quelques formes humaines la tête en bas : il paraît qu'ils ou elles cherchaient Hercule !

Nous étions arrivés le 30 Mars, peu avant le Dernier Quartier . Sachant que la Lune était très gênante pour observer la comète, j'ai commencé par faire des provisions de sommeil, pour la suite du séjour . C'est donc au début du mois d'Avril que je l'ai vue à l'œil nu, non loin du Scorpion. Eh bien oui ! Elle était très belle, il faut le dire, et ne pas écouter les déçus et les grognons qui ont parlé dans le poste . Elle était à peu près aussi brillante que l'amas du Centaure . Bien sûr, la queue était difficilement visible à l'œil nu, d'autant plus qu'elle était dans la Voie Lactée, sauf un soir où elle se détacha sur le fond noir de la séparation . Mais enfin on pouvait la trouver à l'œil nu, à condition de ne pas la confondre avec l'un des amas qui pullulent dans cette région du ciel .

Une fois de plus, un certain nombre de Français s'apercevait qu'ils avaient oublié d'apprendre le ciel ! Les autres observaient l'irrésistible ascension de la comète, un peu plus belle chaque nuit, à mesure que la Lune s'éloignait, s'amincissait, et se levait plus tard . Nous dormions de moins en moins, mais notre mauvaise mine était dissimulée par les coups de soleil que nous attrapions dans la journée. L'astre vertical brûlait impitoyablement tout ce qui dépassait (nez, mains ...) ce qui eut pour effet de gâcher encore le peu de sommeil qui nous restait ! Comme disait un méridional du groupe: "La Réunion le jour, le ciel austral la nuit, c'est crevant ce voyage ! La prochaine fois, on se choisit une éclipse de Soleil : ça dure 3 minutes et après on est tranquille !"

La Réunion est une île où le ciel est un peu fantasque, très changeant de jour comme de nuit. Les nuages arrivent en deux minutes, et ne persistent jamais . Il faut pouvoir aller se coucher une ou deux heures, car la fin de la nuit est toujours dégagée . Canopus et Sirius se reflètent alors dans l'océan avant d'y plonger . Emotion forte . Nous sommes montés une fois à la Plaine des Makes, même problème de nuages ; le ciel une fois dégagé était-il plus beau, c'est difficile à dire. L'avantage était de pouvoir disposer d'un télescope muni d'un moteur . L'installation de notre petite monture équatoriale ne nous avait jamais posé de problème, par contre ici nous ne pouvions nous contenter d'une mise en station approximative, or nous sommes peu familiers de Bigourdan. Nous aurions apprécié l'aide de nos animateurs : là était l'erreur .

Sur le plan touristique notre voyage était remarquablement organisé . Nous en avons eu déjà le sentiment lors de la séance de présentation de l'île - son climat, sa végétation, sa flore, sa faune - mais la part dévolue à l'astronomie était fort réduite, et le vocable "comète" absent, ce qui m'inquiétait un peu. Pas un mot d'astronomie dans l'épais dossier - fort bien réalisé - qui nous avait été remis, mais un mini-ciel fut distribué à tous les participants . Quant à l'encadrement par nos animateurs, il était presque inexistant . Je ne le dis pas pour dire du mal des gens bêtement, mais parce que le voyage était présenté comme " moitié stage, moitié visite de l'île ", la partie stage étant

"à la carte selon les différents niveaux" . Quelques séances d'initiation sur la plage et quelques séances de diapositives constituèrent, je suppose, la partie "stage".

Le seul animateur vraiment compétent était un géologue; il nous présenta un magnifique exposé sur le volcanisme, qui pourtant n'était pas sa spécialité, et organisa au cours du séjour plusieurs sorties "commentées". Il faut dire que lors de notre voyage, la comète avait été quelque peu éclipsée par une spectaculaire éruption du Piton de la Fournaise, et que nous avons eu, même quelques jours après, du "grand spectacle". La coulée qui était arrivée jusqu'à la mer fumait encore, bien qu'elle ne soit plus incandescente. Sur la route N2, deux failles béantes s'ouvraient sur les entrailles de la Terre. Plus loin, la même route était ensevelie par la coulée de "grattons" haute de 4 mètres, longue de 150 mètres . Et bien plus haut, plus à l'intérieur des terres, dans le cratère central du Piton de la Fournaise, un effondrement avait libéré pour quelques jours une cascade de lave en fusion ...

D'autres voyages seront organisés en juillet, sans comète et probablement sans éruption . Je peux vous dire : allez-y, le prix est avantageux et le ciel Réunionnais vaut le voyage . Mais si vous vous attendez à bénéficier, comme aux Ecoles d'été du CLEA, de l'assistance et des conseils d'une équipe compétente, emportez plutôt avec vous quelques numéros indispensables des Cahiers Clairaut, vos bouquins et vos atlas. Aide-toi et ... non, moi, le ciel, il ne m'aide pas!

Dans notre groupe, il y avait des astronomes " purs et durs" qui sont partis dès le premier soir avec leur matériel et que nous n'avons revus qu'à l'aéroport ! Aucune évaluation en fin de stage : personne ne sait qui a fait quoi ! Il y avait aussi quelques touristes " purs et durs " mais surtout une grande majorité de gens qui auraient voulu apprendre à faire des photos. Quelques conseils, tirés des leçons de Daniel Bardin et de Didier Buty, ont permis à quelques-uns de débiter... et d'avoir envie d'adhérer au CLEA .

Percevant sans doute une certaine frustration, notre animateur-chef-bronze nous annonça le dernier soir (!) une séance de photos sur la plage afin que chacun reparte avec sa photo de la comète . " Déjà ?" dis-je avec une once de méchanceté dans le viseur ... Vingt minutes après, il nous annonçait que la séance prévue était annulée car le Sac à Charbon occupait tout le ciel ! Nous avons tous vu les nuages noirs s'accumuler vers 17 heures . Goguenards, nous allâmes nous coucher très tôt. Le réveil sonnait à minuit et demi pour notre plus longue, notre plus belle nuit de photographie et d'observation .

Anne-Marie LOUIS